

Monsieur Rose et Monsieur Jaune

Avant-propos

Avant de lire cet article, procurez-vous ce petit livre, pas cher. Il vous remplira de bonheur, de bonne humeur et vous pourrez mieux « profiter » de la lecture de cet article.

—

Une classe de vingt-cinq enfants très dynamiques et très « canailles », âgés de quatre à six ans.

Ce petit livre, je l'ai découvert dans *Le Ligeur*, dans la chronique de Daniel Fano. Il m'a attiré d'emblée – les questions des personnages et le graphisme m'intéressaient – et je l'ai acheté. Je l'ai placé dans la bibliothèque de la classe et vers le mois d'octobre, les enfants m'ont demandé de le lire puis de le relire de nombreuses fois.

J'ai senti que ce livre ne laissait pas les enfants indifférents. C'est à partir de ce moment qu'a démarré un passionnant travail dont nous ne soupçonnions pas – ni les enfants, ni moi-même – l'ampleur qu'il allait prendre.

Ce livre est présenté comme un conte philosophique. Au mois d'aout précédent, avec quelques camarades du mouvement, au Congrès de l'Icem à Bordeaux, j'avais participé à un atelier «philo» animé par Nicola Go¹, atelier qui m'avait beaucoup intéressé et même plus que ça.

Suite à l'exposé de Nicolas Go, nous avons décidé de l'inviter en Belgique.

Fin octobre, je lui envoie le livre et les premiers commentaires des enfants². En novembre, Nicolas vient animer pour nous un weekend à Bruxelles (exposé, travail en ateliers).

Je profite de son passage en Belgique pour lui demander son avis, échanger, discuter les commentaires des enfants. Nicolas, de son regard de philosophe, m'éclaire sur les personnages, sur l'enjeu du livre...

Son analyse m'aide à y voir plus clair moi-même. Avec ce bagage, toutes mes notes, je retourne en classe travailler avec les enfants. Ceux-ci se passionnent de plus en plus pour les deux personnages et moi aussi.

Chaque année, je réalise un projet-théâtre dans ma classe, avec l'aide d'un animateur-comédien, Nicolas Quaglia, mon complice depuis tant d'années. Nous avons une grande habitude de travailler ensemble dans le domaine du théâtre, ce qui nous permet d'aller chaque année un peu plus loin dans notre travail avec les enfants.

Cette année, dans quelle voie allons-nous nous lancer ? J'en discute avec les enfants qui tout naturellement me disent : Monsieur Rose et Monsieur Jaune.

Pourquoi pas puisque le sujet les passionne ?

Nous décidons donc d'interpréter ce livre. Je continue à le lire de nombreuses fois aux enfants. Ces relectures nous permettent chaque fois de mieux comprendre les personnages. Elles sont suivies d'entretiens, de discussions au cours desquels les enfants expriment leurs réactions face aux deux personnages.

Puis ont surgi les questions, les interrogations. Et nous avons confronté nos idées. Comme les personnages du livre, nous nous sommes posé des questions sur nos origines, sur qui nous sommes, sur nos différences. À travers elles, nous avons découvert qu'on pouvait penser de différentes façons, qu'on pouvait confronter nos idées, nous interroger...

Dans l'histoire, Monsieur Jaune se sert de son imagination, affirme ses idées, il est sûr d'avoir raison, il se contente de quelque chose qui a l'apparence du vrai, tandis que Monsieur Rose s'interroge, il est dans le domaine du doute, il cherche ce qui est vrai.

Ce récit aide les enfants à prendre conscience de leurs propres modes de raisonnement.

¹ Instituteur, professeur de philosophie à l'I.U.F.M. de Nice.

² J'ai noté au fil des mois, tous les commentaires des enfants dans un cahier, commentaires qu'on lira ci-dessous.

Penser par soi-même pour aller vers plus de liberté, tel est notre souhait pédagogique. En janvier, le travail corporel a commencé avec Nicolas Q. qui a proposé aux enfants des exercices de détente, de connaissance et de prise de conscience de son corps, de sa voix et de sa place dans le groupe-classe.

Tout ceci a pris plusieurs mois et s'est fait au rythme des enfants c'est-à-dire très lentement, par petites touches. Les entretiens comportaient beaucoup de redites, indispensables avec des enfants aussi jeunes et puis de nouvelles réflexions des aînés apparaissaient et enrichissaient nos débats toujours courts (cinq minutes, dix minutes) et souvent à des moments inattendus. Ça veut dire qu'il faut toujours être vigilant, à l'écoute des enfants.

Parallèlement à ce travail de réflexion, nous cherchions comment réaliser nos deux personnages. Hannie Hella, artiste peintre, sculptrice, autre précieuse complice de toujours, travaille avec nous chaque fois que nous nous lançons dans un nouveau projet créatif. Ensemble, les enfant, elle, moi, nous cherchons, tâtonnons, réalisons nos personnages (treillis, papier journal, colle, peinture) que nous articulons avec du fil électrique.

Grâce à cela les enfants peuvent mettre les deux personnages dans toutes les positions : assis, couchés, à genoux, les bras pliés... Ils prennent vie et nous émerveillent, les enfants vont les faire participer à toute la vie de la classe, réels moments de bonheur, ils vont manger avec eux, jouer, écouter des histoires, glisser sur le toboggan, rouler à vélo³.

De nombreux dessins des deux personnages de l'histoire ont surgi tout au long de ces mois de travail, dessins de plus en plus expressifs et personnels.

Qu'est-ce que la lecture de ce livre nous a apporté ?

Il nous a permis une première approche philosophique. L'échange verbal et écrit avec Nicolas Go m'a soutenue et aidée à enrichir mon travail avec les enfants.

Nous avons choisi d'interpréter le livre, de faire du théâtre, ce qui nous a placés devant un nouveau travail, de nouvelles exigences. Chaque enfant a pénétré dans cet univers à son rythme, selon ses goûts et ses compétences.

Certains enfants se sont fort investis dans le dessin des personnages (attitudes, expressions,...), d'autres dans le travail de réflexion, d'autres dans le travail corporel, d'autres encore dans la réalisation des décors. Chaque chose avait son importance.

Moi, personnellement, ce que j'ai apprécié, c'est ce travail d'échanges, de collaboration avec d'autres adultes compétents.

La proposition de Nicolas Go d'écrire un article en collaboration, moi racontant ce que nous avons découvert et vécu ensemble (enfants et adultes) et lui faisant l'analyse théorique du livre m'a plu d'emblée, car il me semble qu' 'établir un lien entre pratique et théorie – naturellement – est essentiel.

Françoise DOR

³ Après le spectacle, joué en mai 2003, les enfants ont pu, à tour de rôle, reprendre les personnages à la maison pour une nuit. Que d'aventures vécues, que d'imagination et de fantasmes venant des enfants !